

Agir lors des crises multiples au Sahel

PAGE 2 | ÉTAT DU MONDE



« Le centre de réadaptation a changé ma vie »

PAGE 2 | GRAND-ANGLE



Des Pyramides au sommet

PAGE 4 | S'ENGAGER

« Le handicap ne doit pas être un frein »

PAGE 4 | ÉCLAIRAGE

L'espoir est dans la solidarité

TRIBUNE

Alors que le rideau est tombé sur 2023, nous ne pouvons ignorer les défis humanitaires immenses qui ont marqué l'année écoulée. Des crises au Sahel aux affres de la guerre en Ukraine, des séismes en Turquie, en Syrie, au Maroc ou en Afghanistan, jusqu'au terrible conflit entre le Hamas et Israël, notre engagement envers les plus vulnérables est resté constant. Nous avons été présents dans 60 pays, procurant soins, assistance psychologique et matérielle, formant du personnel local pour assurer la relève...

Nous continuons à soutenir celles et ceux qui en ont le plus besoin et à plaider pour que l'utilisation d'armes explosives dans les conflits soit étroitement encadrée, que les civils soient protégés. Notre combat pour la défense des principes humanitaires se révèle, en cette période de tragique instabilité internationale, plus crucial que jamais.

« Chaque geste compte, quel qu'il soit »

Toutes ces actions, nous les menons grâce à vous ! En cette nouvelle année, nous formons le vœu que la chaîne de solidarité à laquelle vous contribuez se perpétue et même s'amplifie.

Avant de rejoindre les équipes de Handicap International, j'étais moi-même parrain solidaire de l'association, depuis les années 1990, et je le suis toujours. En tant que donateur, le soutien régulier me paraît le plus efficace.

Mais chaque geste compte, quel qu'il soit : faire un don ponctuel ou régulier, relayer nos campagnes, s'engager comme bénévole... C'est toujours une source d'espoir, pour améliorer la vie de très nombreuses personnes handicapées ou affectées par des crises. Ensemble, faisons de 2024 une année où l'humanité et l'inclusion progressent !



Manuel Patrouillard,
directeur général de
Handicap International

Suivez-nous sur les réseaux :



Au chevet des victimes du séisme au Maroc

Le 8 septembre 2023, le Maroc a connu le séisme le plus dévastateur de son histoire contemporaine. Le tremblement de terre de magnitude 6,8 qui s'est produit au centre du pays a provoqué la mort de 3 000 personnes, fait deux fois plus de blessés, et détruit 50 000 habitations. Près de 400 000

personnes ont été touchées par cette catastrophe inédite par son ampleur. Présente au Maroc depuis plus de 30 ans, Handicap International s'est immédiatement mobilisée avec ses partenaires locaux pour distribuer des biens de première nécessité : produits d'hygiène, tentes, bâches, béquilles,

déambulateurs, fauteuils roulants. Handicap International travaille aujourd'hui avec les autorités et associations locales en apportant son expertise post-séisme : réadaptation pour les personnes blessées et handicapées, et soutien psychologique pour celles traumatisées.

VOTRE DON EN ACTIONS



50 €

Avec un don de 50 €, vous contribuez à offrir à un enfant une prothèse et des soins de kinésithérapie



80 €

Un don de 80 € permet le déminage d'une zone de 40 m²



120 €

Grâce à ce don, vous participez à l'achat d'un fauteuil roulant pour un enfant

Contre les bombardements en zones peuplées

En novembre 2022, 83 États ont adopté à Dublin la Déclaration politique sur le renforcement de la protection des civils contre les conséquences humanitaires de l'utilisation d'armes explosives dans les zones peuplées (EWIPA). Porté par Handicap International et le Réseau international sur les armes explosives (INEW), cet accord historique doit maintenant entrer dans sa phase concrète. Prochain rendez-vous à Oslo (Norvège), en avril 2024, avec la première conférence des États sur la mise en œuvre de la Déclaration EWIPA.

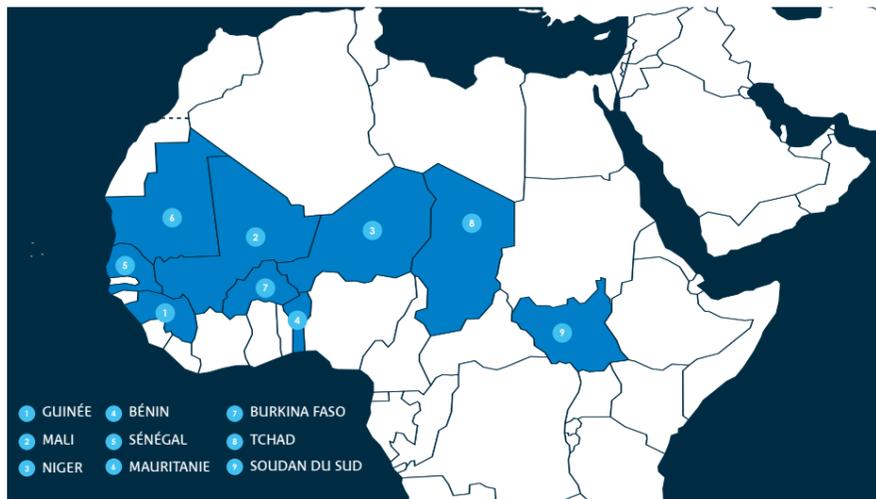
Agir lors des crises multiples au Sahel

ÉTAT DU MONDE

Le Sahel est en crise. De la Guinée au Soudan, les pays de l'axe est-ouest africain (Mali, Mauritanie, Burkina Faso, Niger, Tchad) sont en proie à une grande instabilité politique depuis 2019. La succession de coups d'État, les conflits armés et l'expansion du terrorisme ont plongé les populations de ces pays dans une grande insécurité, les conduisant souvent à fuir. Actuellement, plus de 5 millions de personnes sont réfugiées, demandeurs d'asile ou déplacées, selon les données du HCR (septembre 2023). Cette situation rend plus difficile l'accès aux services de base, notamment à l'eau et à la nourriture.

Crise alimentaire

Le Sahel est touché par une grave crise alimentaire et nutritionnelle liée à cette insécurité, mais aussi au réchauffement climatique et à la situation économique mondiale. En raison des sécheresses, des événements météorologiques extrêmes et de la hausse des prix des céréales, au moins 20 % de la population a besoin d'une aide humanitaire. Face à cette crise complexe, Handicap



International accompagne les populations vulnérables au Mali, au Soudan du Sud, au Tchad, au Burkina Faso, au Niger, au Bénin, au Togo et au Sénégal. Le Tchad, l'un des pays les plus pauvres au monde, doit aujourd'hui accueillir des réfugiés soudanais fuyant la guerre.

Maraîchage et déminage

Handicap International répond à l'urgence en accueillant les blessés pour leurs soins en réadaptation à l'hôpital d'Adré, ville tchadienne à la frontière du Soudan.

Au Burkina Faso, l'association aide des déplacés internes de la ville de Sebba où le ravitaillement n'est plus assuré en raison de l'insécurité sur les routes. Avec d'autres ONG, Handicap International y a formé et équipé 75 ménages pour la création de jardins partagés afin de cultiver des légumes. Au Mali, durement frappé par la sécheresse, Handicap International apporte un soutien financier pour l'achat d'engrais et de semences, permettant ainsi à des femmes maraîchères d'exploiter davantage de parcelles.

Par ailleurs, pour assurer la sécurité des populations, Handicap International a lancé de nouvelles opérations de déminage en Casamance (Sénégal) en 2022. Cette région a été le théâtre de violents combats dans les années 1990, et les conséquences de ces conflits passés continuent d'affecter la région encore aujourd'hui.

7 002

ménages ont bénéficié de transferts d'argent au Burkina Faso et au Niger⁽¹⁾

61 000 m²

de terre déminés au Sénégal depuis juillet 2022⁽¹⁾

1,2 million

de personnes ont besoin d'une aide alimentaire d'urgence au Mali⁽²⁾

150

personnes ont été soignées au Tchad par les experts en réadaptation de Handicap International⁽¹⁾

Sources : ⁽¹⁾ Handicap International ⁽²⁾ Nations unies

« Le centre de réadaptation a changé ma vie »

GRAND-ANGLE

Il y a huit ans, le séisme →

La vie de Sandesh a basculé le 25 avril 2015, quand il avait 14 ans. Lors du violent séisme qui a frappé le Népal (8 000 morts, 22 000 blessés), le mur de son internat s'est effondré sur ses épaules et ses jambes, qui ont été broyées. Huit ans après, les souvenirs du jeune homme sont intacts : il était midi, il était en train de jouer en attendant la pause déjeuner. Ses camarades de classe l'ont dégagé des décombres avant que Sandesh soit transporté à l'hôpital par du personnel de son école.



Des rêves d'avenir qui continuent ↓

Sandesh a reçu ses premières prothèses en 2016, quelques jours avant Noël, au centre de réadaptation de Katmandou. « Au début je n'étais pas très assuré et cela me faisait mal aux jambes. Mais à force de les mettre, les ramener chez moi, c'est devenu de plus en plus simple », racontait l'adolescent à l'époque. Après neuf longs mois de convalescence et plusieurs semaines en fauteuil roulant, il a appris à marcher à nouveau avec les équipes de Handicap International.



← Un suivi au fil des années

Ce jour d'avril 2023, Sandesh, étudiant népalais de 21 ans, vient faire changer ses prothèses au centre de réadaptation de Katmandou. Ram, le prothésiste de Handicap International, procède aux réglages et l'accompagne pour ses premiers pas. Ici, le jeune homme est comme chez lui et connaît la marche à suivre. Amputé des deux jambes après le tremblement de terre de 2015, il est suivi par ce centre depuis huit ans. « Le centre de réadaptation a changé ma vie. Je peux dire et faire ce que je veux », se réjouit Sandesh, qui souhaite devenir programmeur informatique.





Stimuler contre la malnutrition : une innovation qui sauve

Handicap International développe depuis quatre ans une méthode inédite pour lutter contre les conséquences dramatiques de la malnutrition chez les enfants de moins de 5 ans : la thérapie de stimulation des enfants malnutris.

COMPRENDRE

Au Niger, Aicha Moussa s'inquiétait de voir son fils Yacouba Hamza, 2 ans, perdre ses acquisitions motrices. « Il ne pouvait plus marcher et se déplacer à quatre pattes semblait devenir trop difficile », raconte la maman. Elle pensait à des maladies ou un handicap, sans imaginer que la cause de la régression de son enfant était la malnutrition. Avec son mari, ils tirent leurs ressources de l'agriculture. Mais quand les stocks sont épuisés et que les nouvelles récoltes se font attendre, la famille n'a pas les moyens de subvenir aux besoins de leurs cinq enfants, tenaillés par la faim. Aicha s'est rendue dans un centre de santé de la région de Maradi où Handicap International combat les effets de la malnutrition avec des séances de thérapie de stimulation. Avec sa maman, et les kinésithérapeutes de l'association, Yacouba a effectué des exercices d'éveil, de rééducation à la marche avec un tricycle, de renforcement de la station debout prolongée. Après quelques séances, Yacouba a retrouvé sa mobilité. « Il passe du temps dehors à jouer avec les autres enfants », se réjouit sa maman.

Kinésithérapie d'éveil

Au Niger, au Kenya, en Éthiopie, au Tchad comme à Madagascar, Handicap International aide dans douze pays des familles à lutter contre les effets de la malnutrition de leurs enfants de moins de 5 ans avec cette méthode. « Nous sommes le seul acteur à déployer cette thérapie avec une prise en charge individuelle en complément des actions de renutrition »,



explique Rozenn Béguin, spécialiste en réadaptation fonctionnelle chez Handicap International. Elle consiste à stimuler les capacités psychomotrices de l'enfant en fonction de ses besoins lors de séances de 30 à 45 minutes. Avec les parents, les kinésithérapeutes utilisent des jeux : tenir un jouet au-dessus de sa tête l'aidera à s'entraîner à tendre le bras. Dessiner avec un stylo améliore la préhension. Taper dans un ballon contribue à développer mouvements et réflexes. Cette kinésithérapie d'éveil permet à l'enfant malnutri d'améliorer sa croissance et sa prise de poids. Avec la transmission de bonnes pratiques, les parents peuvent poursuivre la stimulation dans la vie quotidienne. « Cette thérapie améliore les capacités motrices, sensorielles et cognitives des enfants, prévient les déficiences et les séquelles d'un retard de développement », indique Rozenn Béguin. Car la malnutrition peut affecter la croissance du cerveau

des enfants de moins de 5 ans, entraîner des retards de développement, des troubles du comportement et parfois des déficiences irréversibles.

Former à la stimulation

Pour identifier les familles, Handicap International forme des travailleurs sociaux à reconnaître les signes de malnutrition et de vulnérabilité. Ils se rendent ensuite dans les communautés et encouragent les familles à suivre des séances de thérapie. L'association s'appuie aussi sur des partenaires spécialisés dans la renutrition, des établissements publics de santé ou des ONG comme Action contre la Faim. Handicap International assure également la formation des thérapeutes locaux pour apprendre à travailler avec les parents et les enfants. L'objectif pour 2024 est d'intégrer l'enseignement de cette thérapie dans les écoles de kinésithérapie en Afrique et en Asie.

Rozenn Béguin,
spécialiste en réadaptation
fonctionnelle



« Aider les enfants malnutris à redevenir vivants »

« Agir sur la malnutrition, c'est agir sur la prévention du handicap. Quand il manque des nutriments à un enfant de moins de 5 ans, cela affecte son corps, son cerveau, son système neurologique et donc son développement et son avenir. Au Mali, j'avais visité des programmes où d'autres ONG s'occupaient de sauver des enfants atteints de malnutrition. Après les soins médicaux, de renutrition et un suivi psychosocial, il manquait cependant quelque chose. Avec nos kinésithérapeutes, ergothérapeutes sur place, nous avons apporté aux enfants un soin différent et complémentaire pour qu'ils récupèrent leur motricité. Nous avons développé une thérapie qui évite les conséquences de la malnutrition sur ces enfants de moins de 5 ans, et dans laquelle les parents jouent un rôle essentiel. C'est une véritable innovation pour Handicap International car la malnutrition n'était pas dans son champ d'action. Il est aujourd'hui important de développer cette activité car elle permet de toucher les plus vulnérables, notamment dans les camps de réfugiés. Elle aide les enfants à redevenir vivants. La thérapie de stimulation des enfants dénutris est à présent déployée dans 12 pays et d'autres sont en demande. Mais le plus difficile est de trouver les financements afin de former les personnels locaux ».



Contexte

En 2020, dans le monde, parmi les enfants âgés de moins de 5 ans :



149 millions
présentent un retard
de croissance



45,4 millions
souffrent d'émaciation



13,6 millions
sont victimes de
malnutrition sévère

Source : Organisation mondiale de la santé, 2021

